

Charlotte VIGNAU : *Modernity, Complex Societies, and the Alhorn*

Lanham (MD)/Plymouth (UK) : Lexington Books, 2013

Marc-Antoine Camp

Traducteur : Francine Evéquo



Édition électronique

URL : [http://](http://ethnomusicologie.revues.org/2200)

ethnomusicologie.revues.org/2200

ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2014

Pagination : 306-308

ISBN : 978-2-88474-355-6

ISSN : 1662-372X

Référence électronique

Marc-Antoine Camp, « Charlotte VIGNAU : *Modernity, Complex Societies, and the Alhorn* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 27 | 2014, mis en ligne le 14 novembre 2014, consulté le 14 mai 2017.

URL : <http://ethnomusicologie.revues.org/2200>

Charlotte VIGNAU: *Modernity, Complex Societies, and the Alphorn*

Lanham (MD)/Plymouth (UK): Lexington Books, 2013. 316 p., ill. n.b.

En prenant entre les mains le livre d'environ 300 pages de Charlotte Vignau intitulé «*Modernity, Complex Societies, and the Alphorn*», on peut s'attendre à lire une théorie scientifique et culturelle sur les sociétés modernes. Mais c'est tout le contraire. En effet, cette publication, issue d'une thèse de doctorat et basée sur une enquête de terrain intense depuis 1998, est une monographie sur la pratique du cor des Alpes. La recherche se focalise sur des personnes en Suisse, en Allemagne, aux Pays-Bas et au Japon qui ont développé une passion pour le cor des Alpes et sa chaude sonorité. Le «modernisme», qui, dans le livre, désigne les développements sociétaux en relation avec le capitalisme et l'industrialisation, se présente de trois manières: d'une part, la possibilité d'interaction entre les amateurs de cor des Alpes, dont la mobilité et la communication ont contribué à faire connaître l'instrument dans le monde entier; d'autre part, la dynamique novatrice dans les espaces urbains, qui a permis à l'instrument de devenir objet de pratiques artistiques expérimentales; enfin, la tendance inverse au traditionalisme dans lequel les pratiques du cor des Alpes évoquent un mode de vie rural, où les joueurs et joueuses se mettent en scène en tant que bergers et bergères et dans lequel les montagnes font écho aux sons de l'instrument.

Charlotte Vignau offre un complément bienvenu à la littérature déjà existante sur le cor des Alpes, avec ses accents sur l'organologie, l'acoustique et l'histoire de l'instrument (par exemple Bachmann-Geiser 1999). En résumant dans l'introduction l'état de la recherche actuelle sur le cor des Alpes, l'auteure se demande s'il est possible de tabler sur une transmission continue depuis la première mention de l'instrument dans des documents du XVI^e siècle. Dans les indications textuelles et iconographiques sporadiques concernant les différents instruments à vent de l'espace alpin au cours des siècles (qui peuvent rarement être clairement attribués au quotidien de l'alpage), une histoire linéaire du cor des Alpes apparaît alors plutôt en tant qu'élément créateur d'identité culturelle. L'auteure fait commencer l'histoire de cette pratique à la fin du XIX^e siècle au moment où s'établit comme norme la forme définitive de l'instrument avec une longueur allant de 2,5 à 4 mètres et un pavillon terminal coudé.

Le premier chapitre du livre est consacré au cor des Alpes comme symbole national de la Suisse. L'auteure se réfère au concept d'Ernest Renan de «nation par volonté», qui rend compte de la difficulté à saisir théoriquement la création d'une nation suisse en raison de son fédéralisme politique particulièrement marqué, de son régionalisme culturel et de sa diversité linguistique. C'est justement en lien avec le cor des Alpes que devient visible le fait que la Suisse ne peut pas être considérée comme une «communauté politique imaginée» (Anderson 1996) homogène mais comme une union volontaire de collectifs régionaux. Le régionalisme prévaut dans l'organisation de l'Association fédérale

des yodleurs (AFY) à qui le cor des Alpes doit sa *success story* dès les années vingt du XX^e siècle, d'abord en Suisse alémanique puis dans les autres parties du pays, au point de compter aujourd'hui environ 2500 joueurs et joueuses de cor des Alpes. Les associations régionales de l'AFY – contrairement à leur dénomination officielle de « sous-associations » – ont une grande autonomie face à l'association nationale centrale. De plus, elles mettent en avant les différences de style régionales tout en soulignant leur égalité comme pratique suisse du cor des Alpes. En contraste avec ce discours, on trouve l'exemple de l'Allgäu, région du sud de l'Allemagne, dont la pratique du cor des Alpes sert à se démarquer de manière affirmée des unités politiques hiérarchiquement supérieures que sont la Bavière et l'Allemagne.

Parallèlement, il n'existe pas d'unanimité sur la manière « correcte » de représenter la Suisse par le cor des Alpes, ce que l'auteure illustre à travers l'examen des discours relatifs aux différentes mélodies du cor des Alpes. La section Cor des Alpes du AFY, qui a défini des règles sur la manière d'en jouer lors de concours réguliers, apparaît dans ce contexte comme une institution frileuse face aux changements et dont les pratiques sont volontiers instrumentalisées par des forces politiques conservatrices. Mais des débats internes ont mené à des changements au fil des années, notamment par la création récente d'une plate-forme pour des interprétations musicales libres lors de la Fête fédérale du yodel de 2014. Durant les dernières décennies et grâce à des projets novateurs influencés par la musique savante européenne, le jazz et la musique expérimentale, différents musiciens, en partie professionnels, ont régulièrement provoqué des débats sur la notion de « tradition » de l'AFY et sa représentation musicale.

Née en Suisse, la pratique du cor des Alpes s'est ensuite propagée dans le monde entier durant la seconde moitié du XX^e siècle. Cette diffusion, décrite dans le troisième chapitre sur la base d'exemples précis, s'est faite à travers des individus mais également par le transfert de supports d'informations tels que les plans de fabrication de l'instrument, les livres d'enseignement de la technique de jeu, les notes fixant des compositions ou enregistrements. C'est le style du cor des Alpes traditionnel, forgé par l'AFY, qui fut adopté ; il se caractérise par un jeu lent et, en général, par l'évitement du « fa du cor des Alpes » (*Alphorn-Fa*, le onzième son de la gamme naturelle qui se trouve hors du système tempéré).

Le tourisme a joué un rôle non négligeable dans la propagation du cor des Alpes – comme d'ailleurs dans sa consolidation en tant que symbole national suisse. Depuis le XIX^e siècle, les voyageurs ont été enthousiasmés par l'instrument, séduits par son aspect visuel et l'utilisation régulière qui en est faite dans la publicité touristique, et ils ont répondu à des offres touristiques comme des concerts ou des cours de cor des Alpes. Enthousiasme auquel se réfère un joueur contemporain de cor des Alpes, vivant dans un pays sans montagne, les Pays-Bas, quand il affirme que le cor des Alpes produirait une ambiance de vacances. Mais l'auteure démontre également que, par l'appropriation de

l'instrument dans des contextes non-suisse, de nouveaux champs de signification de la pratique du cor des Alpes se profilent, comme au Japon, où il est intégré à des rituels montagnards shintoïstes. Devant la large diffusion du cor des Alpes, on peut se demander si l'instrument joue toujours son rôle d'emblème suisse. Bien qu'aujourd'hui, des joueurs de cor des Alpes de l'Allgäu considèrent l'instrument venu de Suisse comme une tradition propre et le mettent en scène dans leur monde montagnard pour les touristes – avec leur costume régional, culotte de cuir et chemise blanche en plus – le cor des Alpes peut-il encore être considéré comme « suisse » ? Le cor des Alpes, pratiqué de manière transnationale, ne posséderait pas de pratiques distinctives pour différencier les collectifs et les régions. Contrairement, par exemple, à une situation similaire au début du XX^e siècle, lorsque l'influence allogène du « tyrolisme » (« *Tirolerei* ») en Suisse provoqua la création de l'AFY pour la promotion du yodel indigène.

Le deuxième chapitre, comparant le cor des Alpes en Suisse et dans d'autres pays, se consacre à des questions méthodologiques et théoriques. Au centre du chapitre, on trouve un plaidoyer en faveur du regroupement de la documentation audio-visuelle et de la réflexion verbalisée du travail ethnographique afin de favoriser une utilisation complémentaire des possibilités inhérentes à ces médias respectifs. Ainsi, un texte écrit sera plutôt adapté à un classement de pratiques musicales dans des contextes sociétaux et historiques tandis qu'une documentation audio-visuelle pourra rendre perceptibles les composantes corporelles et émotionnelles de chaque performance musicale particulière. L'auteure répond elle-même à ces exigences par la réalisation d'un film sur la pratique du cor des Alpes (accessible sous www.alphornworldwide.net). Elle y combine plusieurs approches et objectifs : d'abord la documentation distanciée et réfléchie du point de vue de l'ethnologue qui la produit selon une approche scientifique ; ensuite la représentation filmique des intérêts des musiciens et musiciennes représentés qui participent aux enregistrements ou à l'édition du matériel filmique ; et finalement la composition filmique divertissante avec des images esthétisantes pouvant plaire à un public élargi. On souhaite un accueil favorable à ce livre riche en informations et au film qui l'accompagne, aussi bien dans les milieux universitaires que par un public averti, et aussi qu'il devienne une source stimulante dans le cercle des joueurs et joueuses de cor des Alpes.

MARC-ANTOINE CAMP

Traduit de l'allemand par Francine Evéquo

Références

- ANDERSON Benedict
1996 [1983] *L'imaginaire national : réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme*.
Paris : La Découverte.
- BACHMANN-GEISER Brigitte
1999 *Das Alphorn – Vom Lock- zum Rockinstrument*. Bern : Haupt.